Activités 2019

LA PLATE-FORME
LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

ÉDITORIAL

EMPREINTE

La création est le reflet de son temps. Les manuels d'histoire regorgent d'œuvres d'art retenues pour leur capacité à témoigner d'une époque, d'une évolution, d'un fait. Le choix se porte le plus souvent sur d'illustres signatures, celles d'artistes entrés eux-mêmes dans l'histoire et pas uniquement celle de l'art. Pour autant, les peintures rupestres de la préhistoire – dont les auteurs resteront à jamais inconnus – sont, elles-aussi, inscrites dans l'histoire. Tout geste de création permet à celui qui l'a commis d'imprimer de sa marque l'époque qui est la sienne. L'expression artistique, de par son caractère universel, a cette faculté d'être accessible au plus grand nombre, dans la durée.

Aujourd'hui comme hier, l'artiste occupe une place centrale dans la compréhension du monde et de ses soubresauts. D'aucuns verront en lui un personnage décalé ou hors-sol. D'autres encore se laisseront même aller jusqu'à le qualifier d'inutile, préférant probablement, pour analyser et comprendre nos sociétés contemporaines, s'appuyer sur le flot ininterrompu d'informations déversées en temps réel par les médias, cette masse de données diverses dont nous sommes abreuvés quotidiennement. Et pourtant, le regard de l'artiste est plus que jamais d'actualité, au cœur des mouvements et des mutations de son environnement économique, social, politique, culturel…

L'artiste est ancré dans la réalité. Il nous permet de toucher du doigt ce qui ne se voit pas et qui pourtant rend toutes choses visibles. Paul Klee disait *« l'art ne reproduit pas le visible, il rend visible »*. Happés par le rythme effréné de nos vies, on ne prend peu ou pas suffisamment le temps de réfléchir, de décrypter tout ce qui nous entoure. Ce que l'artiste nous donne à voir, c'est tout ce à quoi nous ne prêtons pas attention, à côté duquel nous passons, presque indifférents. L'artiste est une sorte de révélateur, il dispose de cette étonnante capacité à réveiller en nous un ressenti, une émotion, une conviction, une conscience. Non, décidément, qu'il soit musicien, écrivain, cinéaste, plasticien… celui qui crée n'est pas un sujet facultatif de la société. Bien au contraire, les créateurs qui donnent forme à la pensée sont indispensables à l'humanité, ils donnent du sens.

L'action que nous menons à La Plate-Forme n'a pas d'autre objectif que de permettre aux plasticiens de développer leurs projets artistiques, d'accomplir leurs recherches, leurs expérimentations et, bien sûr, de partager avec le public le fruit de leur réflexion. Chacun d'entre-eux a une histoire, une identité, une personnalité que son travail traduira avec sensibilité, vigueur, subtilité, provocation ou émotion, révélant parfois même une part d'intimité de l'être, sans pour autant relever de l'indécence. Cette démarche créatrice s'inscrit dans le temps présent, elle formalise l'empreinte de l'artiste, témoignage de notre époque pour les générations à venir. Tous différents, nous recevons ces créations en fonction de notre substrat, de ce que nous sommes, de notre propre parcours de vie. Chacun y puisera donc ce qui sera de nature à l'enrichir. Nous sommes tous récepteurs potentiels.

Lorsque Marc Pataut prospecte l'âme du bassin minier et de ses habitants, il nous dit quelque chose de la sociologie de ce territoire et de

Anne-Sophie Guillet, *Chi*, inkjetprint, framed, variable dimension, 2019

son histoire. Lorsque qu'Emmanuel Guillaud travaille avec les artistes en exil, que Julie Deutsch explore le bois du Puythouck à Grande-Synthe, tous deux nous parlent de la réalité des flux migratoires qui bousculent le monde. Lorsque Dina Mattar peint avec abondance de couleurs des portraits de femmes et d'enfants palestiniens, elle nous interpelle sur les difficiles conditions de vie dans une terre en souffrance. Lorsqu'Arnaud Dejeammes nous propose une exposition où il n'y a rien à voir, mais juste à lire, il nous questionne sur le statut de l'œuvre. Lorsque que Florence Moreau nous invite à revisiter l'ADN de Dunkerque à travers des images d'archive, elle nous permet d'appréhender la cité autrement. Lorsque Pauline Hisbacq et Rébekka Deubner conçoivent l'exposition « Jeune », elles évoquent la jeunesse dans ses caractéristiques actuelles.

Les artistes mentionnés ici ont tous été accueillis à La Plate-Forme pour une résidence ou une exposition. Mais ils ne sont que quelques-uns parmi tant d'autres car tous, connus ou non, sont les témoins de notre temps. Tout artiste, aujourd'hui autant que par le passé, nous dit quelque chose de ce que nous sommes, de ce que nous vivons. Il révèle nos forces et nos faiblesses, nos aptitudes à construire tout comme nos pulsions destructrices, notre capacité à nous émouvoir, à nous émerveiller, à nous indigner... Il explore les fluctuations de l'opinion, les évolutions de la mode, de l'esthétique, des mœurs... Et à ce titre, il est pour ainsi dire d'utilité publique de préserver l'empreinte de son regard sur le monde.

Préserver cette empreinte, c'est faire en sorte que le travail réalisé puisse subsister durablement, au-delà de la monstration et même, antérieurement, dans ses étapes de recherche et d'expérimentation. À La Plate-Forme, nous nous efforçons de garder la trace des différentes phases du processus de création à travers les enregistrements audio ou vidéo, la photographie et l'édition. Ainsi, depuis l'avènement de la structure, les différentes équipes qui l'ont animée, soucieuses de laisser une trace de l'action menée, ont produit nombre d'éditions d'artiste : livres, affiches, multiples...

Le projet d'édition engagé autour de l'œuvre du peintre Jean-Luc Poivret (1950-2017) s'inscrit dans cette démarche, avec ambition puisque le résultat attendu est d'une ampleur inédite pour La Plate-Forme. En co-construction avec différentes personnes l'ayant connu et/ou s'intéressant à son travail artistique, il s'agit pour nous de mettre en lumière une part de ce que Jean-Luc nous a légué, son empreinte. Vous trouverez dans la présente édition ou sur le site de La Plate-Forme, de plus amples renseignements sur l'œuvre de Jean-Luc Poivret et sur notre projet que vous pouvez aussi soutenir financièrement si vous le souhaitez.

Aux yeux de certains, ce propos introductif apparaîtra comme une évidence. Probablement. Mais, dans un contexte de crise, de quelque nature qu'il soit, il est parfois bon de raviver des fondamentaux.

Marc Dumoulin, Président de La Plate-Forme

LA PLATE-FORME, LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

Vouée à la recherche, l'expérimentation et la création, La Plate-Forme se veut laboratoire d'art contemporain. Voulu et habité par des artistes de l'agglomération dunkerquoise en quête d'espace de création, ce lieu n'en est pas moins ouvert aux créateurs issus d'autres territoires, proches ou lointains. Propice à la rencontre d'univers différents, au croisement des disciplines, à l'appréhension des civilisations, La Plate-Forme est un point de connexion. Le travail en réseau et la recherche de partenariats avec une multiplicité d'acteurs du champ culturel – ou non – constituent pour La Plate-Forme un enjeu majeur. Les échanges auxquels ils donnent vie alimentent la réflexion des plasticiens et autres créateurs qui y séjournent et donnent lieu à de nouvelles investigations artistiques.

Devoted to research, experimentation and creation, La Plate-Forme considers itself as a laboratory for contemporary art. Desired and occupied by artists of the greater Dunkerque area searching for a creative space, this location is nevertheless open to innovative people from other areas, near and far. La Plate-Forme is a connecting point, favourable to the encounter of different worlds, the crossing over of disciplines and the understanding of different civilisations. Networking and creating partnerships with a diverse range of individuals and organisations, not only from the cultural professions, is a major vocation for La Plate-Forme. The exchanges through which feed the thought processes of the artists and other creative people who spend time there, give way to new artistic explorations.

La Plate-Forme wil een laboratorium voor hedendaagse kunst zijn, gewijd aan onderzoek, experiment en creatie. Opgezet door kunstenaars uit de Duinkerkse agglomeratie op zoek naar werkruimte, staat deze plaats ook open voor makers uit andere gebieden, van ver of dichtbij. La Plate-Forme is een verbindingspunt waar verschillende werelden elkaar ontmoeten, disciplines elkaar kruizen en verschillende beschavingen begrepen kunnen worden. Het netwerken en het zoeken van partners met een veelvuldigheid aan actoren uit het culturele veld en daarbuiten, wormt voor La Plate-Forme een belangrijke uitdaging. De uitwisselingen die hierut voortkomen, voeden de reflective van kunstenaars en andere makers die er verblijven en nieuw artistiek onderzoek uitvoeren.

EXPOSITION

DISCARD

Résidence: février-mars 2018
Exposition: janvier-mars 2019
Artiste invité : **Arnaud Dejeammes**
Artistes exposés : **Paul Branca**, **Vincent Delmas**, **Lucian Freud**, **John Wayne Gacy Jr.**, **Lucas L'Hermitte**, **Jacques Newashish**, **Laurie Parsons**, **Emmanuel Vaesken – César**
Design graphique : **Elamine Maecha**
Évènement soutenu par la Drac des Hauts-de-France.

« *Discard* est une exposition sans œuvres puisque toutes furent jetées. Seule une série de cartels retrace leur destinée.
Signifiant d'abord mettre à part ou rejeter une carte du jeu, avant de prendre l'acception de se débarrasser d'une chose devenue inutile, le terme « discard » aurait pu appartenir à notre vocabulaire – la langue anglaise emprunte un temps la graphie en provenance du vieux français : « decard ». Si, à première vue, l'histoire de la mise au rebut de ces œuvres les concerne d'emblée, la collection réunie pour *Discard* soulève également les conditions, ainsi que les facteurs sociaux ayant conduit à leur transformation en ordure. »

Arnaud Dejeammes

Cette exposition à La Plate-Forme de Dunkerque a inauguré un travail de recherche mené par le théoricien de l'art et commissaire d'exposition Arnaud Dejeammes, en présentant ses premières investigations sur le sujet.

EXPOSITION COLLECTIVE

JEUNE

Du 30 mars au 27 avril
Commissariats : **Pauline Hisbacq** et **Rebekka Deubner**.
Artistes invités : **Nicolas Cabos**, **Joseph Charroy**, **Maira Coutinho Cuvillier**, **Martine Dawson**, **Rebekka Deubner**, **Bérangère Fromont**, **Pauline Hisbacq**, **Melchior Tersen** et **Camille Vivier**.

L'exposition *Jeune* présente neuf photographes qui posent chacun un regard singulier sur la jeunesse, en interrogent les contours, les images, la nature. La Jeunesse y est tour à tour fragile, explosive, futile, incarnée ou symbolique, toujours expressive. Les images présentées parlent aux sens, aux souvenirs, éveillant des émotions, faisant naître des interrogations qui restent en suspens. L'exposition remet en perspective la nature même de l'enjeu documentaire, dans une multitude de relations au réel, en revendiquant des approches sensibles, critiques et originales, tout en flirtant avec l'imaginaire ou le symbolique.

Vue de l'exposition *Discard*

Vue de l'exposition *Jeune*

EXPOSITION

GIGANTISME ART & INDUSTRIE
Mika Rottenberg

Du 18 mai au 8 juin
Dans le cadre de GIGANTISME — ART & INDUSTRIE, La Plate-Forme a accueilli une œuvre de Mika Rottenberg, *Squeeze*, installation vidéo, 2010.

GIGANTISME — ART & INDUSTRIE
Triennale Art Contemporain - Dunkerque
Du 4 mai 2019 au 5 janvier 2020
Porteurs de projet: le Fonds régional d'art contemporain Grand Large – Hauts-de-France (FRAC) et le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine – Musée de France (LAAC)

GIGANTISME — ART & INDUSTRIE fait converger attitude visionnaire, goût de la belle ouvrage et prise de risque pour des aventures hors norme. Par son caractère inédit, tout comme sa démesure, GIGANTISME peut surprendre. Il déplace des montagnes et parfois trébuche ou encore subit de plein fouet les mutations économiques, les transitions écologiques et leurs effets sociaux. Les récits, les projets ou leurs productions à différentes échelles demeurent pour témoigner de sa folie créative et bâtisseuse. GIGANTISME — ART & INDUSTRIE est une triennale hors normes, un trait d'esprit qui se projette vers l'horizon et se démultiplie à l'infini.

HTTP://GIGANTISME.EU

ACCUEIL DNSEP

Baptiste Florin et **Léa Ilas**

Du 18 au 21 juin

Prêt de notre espace d'exposition du 10 au 26 juin pour le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de Baptiste Florin et de Léa Ilas, étudiants à l'École Supérieure d'Art du Nord - Pas-de-Calais, site de Dunkerque.
Ce diplôme finalise cinq années d'études.
Référent : Jean-Claude Mouton.

ESA-N.INFO

Baptiste Florin, DNSEP, 2019

RÉSIDENCE / ÉDITION / EXPOSITION

À LA LISIÈRE DU PRÉSENT
Julie Deutsch

Résidence : juin-juillet 2019
Exposition du 24 septembre au 29 novembre 2019
Dans le cadre de *Watch this Space 10*, coordonné par 50°nord Réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille
En partenariat avec le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique et Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque.

Watch This Space est un programme porté par 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain. Cette biennale a la particularité de faire découvrir la jeune génération d'artistes actifs dans la Région Hauts-de-France et la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Dans plus de 20 lieux dédiés à l'art contemporain qui sont des structures membres du réseau, les 14 artistes sélectionnés ont été invités à produire de nouvelles œuvres et à concevoir des expositions que le public a découvertes à partir de septembre 2019.
Watch This Space témoigne de la dynamique de la création artistique contemporaine en eurorégion nord et favorise l'insertion professionnelle de cette nouvelle génération d'artistes.
Elle permet également au public de découvrir les artistes de la région à travers des projets originaux et des événements dans les lieux d'art qui maillent le territoire. »

50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain

RÉSIDENCE HORS LES MURS

HOP PROJECTS
Nicolas Cuvillier
et Maira Coutinho Cuvillier

Résidence : septembre 2019
73 Tontine St, Folkestone CT20 1JR, Royaume-Uni.
Dans la continuité de nos échanges avec nos partenaires britanniques, Nicolas Cuvillier et Maira Coutinho Cuvillier sont partis en résidence artistique en septembre 2019 à Folkestone. Une restitution de leurs résidences sera organisée en 2020 au Hop Projects. La Plate-Forme accueillera en 2020 deux artistes du Hop Project pour une résidence et une exposition. Projet soutenu par le service Coopérations Europe et Internationale de la Communauté urbaine de Dunkerque.

HOPPROJECTS.ORG

Vue de l'exposition *À la lisière du présent*

Nicolas Cuvillier, vidéo, 2019

RENCONTRE / ÉVÉNEMENT

PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTE

Du 11 au 13 octobre
Dans le cadre de la 21 ème édition des portes ouvertes des ateliers d'artiste organisée par le Département du Nord, La Plate-Forme ouvre ses ateliers et permet au public de découvrir le travail de ses artistes.
Artistes en atelier : **Christophe Boulanger**, **Albert Clermont**, **Olivier Derousseau**, **Cédric Jager**, **Christelle Mally** et **Claudine Verschelle**.
Artistes invités : **Nicolas Cabos**, **Maira Coutinho Cuvillier**, **Nicolas Cuvillier**, **Julie Deutsch** et **Johann Francart**.

WWW.LENORD.FR/POAA

CONFÉRENCE

DISSIDENCE
Anne-Sophie Guillet

Le 5 décembre
Dans le cadre de l'évènement Watch this Space 10 coordonnée par 50°nord réseau transfrontalier d'art contemporain en partenariat avec Lieux-Communs, Namur, Belgique

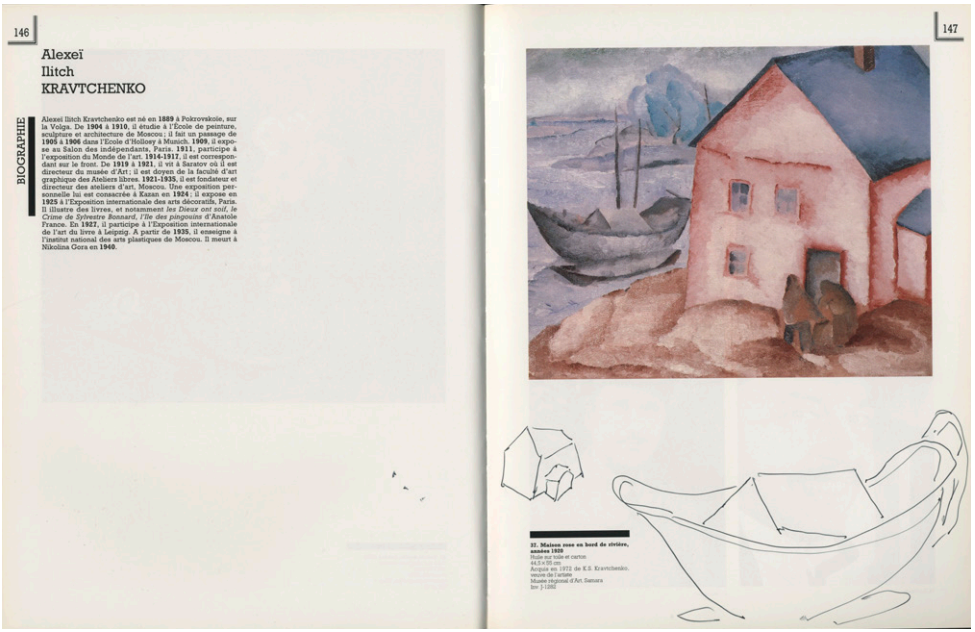
Lors de cette rencontre, Anne-Sophie Guillet, nous a présenté son travail artistique et nous a parlé de sa dernière exposition *Dissidence* qui s'est tenue du 6 septembre au 5 octobre 2019 aux Lieux-Communs de Namur, Belgique.
« Les images fixes ou animées traitent avec constance la question de l'identité des êtres et des lieux. Mon approche évoque souvent le face-à-face, à la fois symboliquement et physiquement. Je poursuis mes recherches autour des constructions identitaires ».

Anne-Sophie Guillet

WWW.ANNESOPHIEGUILLET.COM

Vue des *Portes Ouvertes des Ateliers d'Artiste*

Vue de la conférence d'Anne-Sophie Guillet, *Dissidence*



146

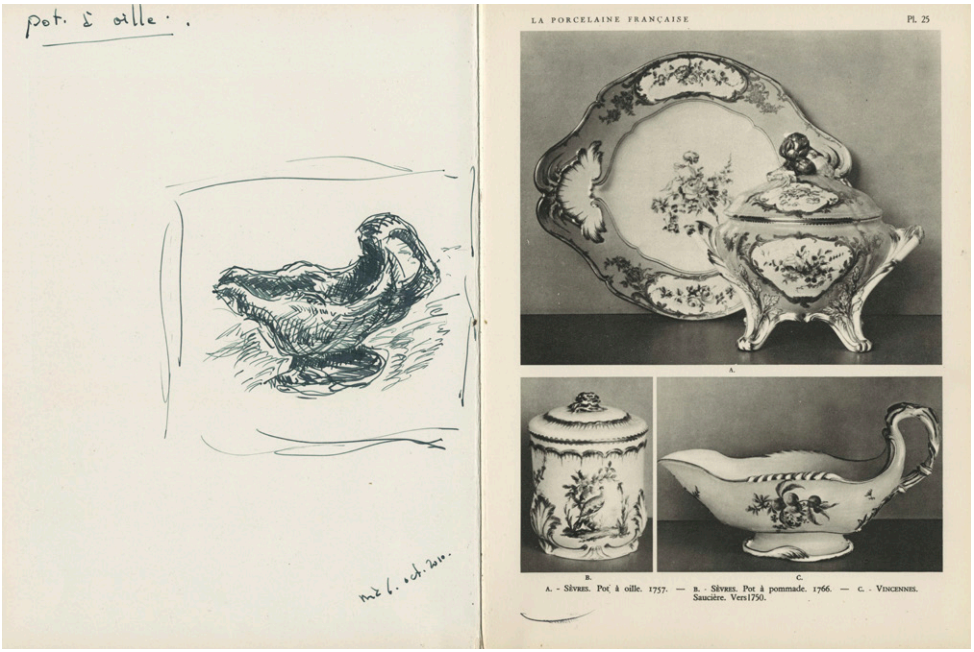
Alexeï
Ilitch
KRAVTCHENKO

BIOGRAPHIE

Alexei Ilitch Kravtchenko est né en **1889** à Pokrovskoie, sur la Volga. De **1904** à **1910**, il étudie à l'École de peinture, sculpture et architecture de Moscou ; il fait un passage de **1905** à **1906** dans l'École d'Holloway à Munich. **1909**, il expose au Salon des indépendants, Paris. **1911**, participe à l'exposition du Monde de l'art. **1914-1917**, il est correspondant sur le front. De **1919** à **1921**, il vit à Saratov où il est directeur du musée d'Art ; il est doyen de la faculté d'art graphique des Ateliers libres. **1921-1935**, il est fondateur et directeur des ateliers d'art, Moscou. Une exposition personnelle lui est consacrée à Kazan en **1924** ; il expose en **1925** à l'Exposition internationale des arts décoratifs, Paris. Il illustre des livres, et notamment *les Dieux ont soif*, *le Crime de Sylvestre Bonnard*, *l'Ile des pingouins* d'Anatole France. En **1927**, il participe à l'Exposition internationale de l'art du livre à Leipzig. À partir de **1935**, il enseigne à l'institut national des arts plastiques de Moscou. Il meurt à Nikolina Gora en **1940**.

147

17. Maison sous un bord de rivière, année 1920
Huile sur toile et carton
44,5 x 55 cm
Acquis en 1972 de K.S. Kravtchenko, veuve de l'artiste
Musée régional d'Art, Samara
Inv.]-1282



pot. à oille.

LA PORCELAINE FRANÇAISE

Pl. 25

A. - Sèvres. Pot à oille. 1757. — B. - Sèvres. Pot à pommade. 1766. — C. - Vincennes. Saucière. Vers 1750.

APPEL À CONTRIBUTION

Fonds d'archives Jean-Luc Poivret

Projet porté par La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain, Dunkerque, en partenariat avec l'École Supérieure d'Art Nord - Pas-de-Calais, Dunkerque/Tourcoing (ESA) et le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC)/Musée de Dunkerque.

Nous travaillons depuis 2019 sur l'ensemble de la bibliothèque de l'artiste Jean-Luc Poivret. Cette bibliothèque s'est avérée artistique, formelle, intellectuelle et, surtout, être un grand carnet de recherches artistiques en perpétuelle évolution.
Elle est constituée de l'ensemble des livres de travail et d'inspiration de l'artiste. Ce sont de véritables dialogues qui naissent dans ces livres : livres d'art, de cuisine, de porcelaine, d'aviation en passant par la littérature et la philosophie à travers des dessins, des textes, des collages...

La Plate-Forme a souhaité s'en saisir, en hommage à Jean-Luc Poivret, en proposant au public une édition mettant en avant la richesse de ce fonds documentaire artistique.

La finalité de ce projet est une édition et des expositions conjointes début 2021 à La Plate-Forme, à l'École Supérieure d'Art Nord - Pas-de-Calais, Dunkerque/Tourcoing (ESA) et au Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC)/Musée de Dunkerque.

Les expositions prendront appui sur ce fonds documentaire et artistique.

Chacun peut participer financièrement à ce beau projet par le biais de la cagnotte en ligne sur : **www.leetchi.com/c/poivret**
Les contributeurs verront leur nom inscrit dans la publication.
Nous offrirons l'édition pour toute contribution supérieure à 35 euros.

Merci à tous !

Entretiens vidéos disponibles - Réalisation Albert Clermont :
Lecture privée de la Bibliothèque de l'artiste par Martine Le Cornec : https://www.youtube.com/playlist?list=PLa3Oj5RP4UDMQo8uNEkrtTv2TFsF9oE7w
Premier entretien avec Jean-Luc Poivret, *Je suis l'élève de ma grand mère...* : https://youtu.be/MGaoiy1JmZw
Deuxième entretien avec Jean-Luc Poivret, *On peint sur la peinture* : https://youtu.be/_435n7HciaU
Troisième entretien avec Jean-Luc Poivret, *La théorie du feuilletage* : https://youtu.be/8EdCD5OLaK4

WWW.LEETCHI.COM/C/POIVRET

L'Avant-Garde Russe, chefs-d'œuvres des musées de Russie 1905-1925, Musée des beaux-Arts de Nantes, 1993, p. 146-147

Nicole Ballu, *La porcelaine française*, Édition Charles Massin, 1978, pl. 25

FOCUS
WATCH THIS SPACE10
À LA LISIÈRE DU PRÉSENT
JULIE DEUTSCH

Lauréate du prix *Watch This Space 10*
Résidence : juin-juillet 2019
Exposition du 24 septembre au 29 novembre 2019
50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille
Le BPS22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi
Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque.

La production photographique de Julie Deutsch est indéniablement géographique. À travers le genre du paysage, elle explore divers territoires (Palestine, Tunisie, France), leurs limites, leurs transformations, leurs appartenances. Elle parle de déplacement, d'exil, de résistance… phénomènes contemporains s'il en est…
Réalisée suite à une résidence à La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain à Dunkerque, dans le cadre de la biennale *Watch This Space* du réseau 50°nord, *À la lisière du présent* montre les traces d'occupations observées, photographiées et collectées dans un bois situé entre la gare de triage de Grande-Synthe et l'autoroute A16 entre Calais et Dunkerque. Appelé « La petite jungle », ce (non-) lieu a été occupé par un campement de migrants, principalement des Kurdes d'origine irakienne, jusqu'à son démantèlement en septembre 2018.
Le bois porte toujours les traces des vies en transit qu'il a abritées. Ce bois, Julie Deutsch l'a parcouru et photographié durant trois semaines. Sur ses images, si on distingue nettement des arbres feuillus, des verts profonds et, quelque fois, un chemin, la localisation est impossible, l'identification du lieu difficile. Ce que l'on voit d'abord, c'est l'absence. L'absence de corps humains.

L'absence d'événement.

Julie Deutsch choisit de ne pas montrer pour obliger le regard à une expérience au-delà du visuel. Elle fait ainsi de ce paysage un lieu dont la signification s'enrichit de ce à quoi il vient se substituer. En abordant l'histoire par le biais, elle tient le « pathos » à distance et fait advenir à la surface de l'image une réalité autre, qui dépasse les faits et les représentations. En ce sens, Julie Deutsch évite ce que Robbe-Grillet appelle la « tragification systématique du monde [1] » que l'on retrouve dans les médias, particulièrement autour de ces préoccupations actuelles.

Outre ces paysages, Julie Deutsch portraitise les arbres de la forêt, individuellement. Elle capte les stigmates qui les marquent et déplace notre attention sur la présence de traces. Il s'agit de restes de cordes, de rubans ou de vêtements, noués

WWW.50DEGRESNORD.NET
WWW.JULIEDEUTSCH.NET
WWW.BPS22.BE
WWW.LECHATEAUCOQUELLE.FR

Page de gauche : Julie Deutsch, *À la lisière du présent*, photographie, 2019

autour des troncs et des branches, ayant servi à maintenir les tentes, les abris précaires et à faire sécher le linge des migrants qui ont occupé les lieux. Parfois, l'écorce de ces arbres est grattée, arrachée ou encore gravée. Des piquets de tente en acier y ont également été plantés. Ces vues de nature portent des sutures, des marques d'événements récents, invisibles si l'on ne s'y attarde pas. Julie Deutsch développe une réflexion sur le territoire, ses frontières et son histoire, au travers d'une approche singulière du paysage, conçu comme espace porteur de traces d'activité humaine et mémoire d'un trauma collectif.

Elle interroge les marques qui subsistent, les stigmates laissés par l'homme. Comme souvent dans son travail artistique, Julie Deutsch ressent le besoin de sortir de l'image, de dépasser l'interface média et d'avoir l'expérience des lieux. Telle une archéologue, elle collecte des objets abandonnés, enfouis sous la terre et la végétation. Elle accumule plaquettes de médicaments, cartes SIM prépayées, brosses à dents, jouets et déchets divers. Parmi ces débris, elle trouve une figurine en plastique, familière, souriante, les bras ouverts comme en signe de bienvenue.

À y regarder de plus près, cette Schtroumpfette est amputée de ses jambes, usée, salie de terre parce que l'artiste l'a ramassée parmi d'autres objets présents au sol. Elle ramasse également un balai fait de brindilles attachées par une corde. Ces objets témoignent d'une occupation, d'une organisation sociale, du passage, de la résistance mais aussi du traumatisme. Ils disent la vulnérabilité du monde et la tranquille indifférence qui s'y joue.

Dans ses *Réflexions sur la vie mutilée*, Theodor W. Adorno écrit « Le passé récent se présente toujours comme si c'était une catastrophe qui avait amené sa destruction. [2] » Les images contemporaines, réelles ou fictionnelles, aiment montrer l'effondrement, les décombres, la catastrophe. S'agit-il de nos ruines contemporaines ? Pendant longtemps, la ruine fut un objet de contemplation. Elle est ici un instrument d'analyse pour regarder, au-delà de l'objet, le lieu.

Julie Deutsch nous rappelle à quel point ces traces sont universelles et en disent long sur notre façon d'habiter et d'occuper des territoires. Ses paysages et ses photographies d'objets sont, en ce sens, une nouvelle nature morte. Ces ruines jouent le rôle de *memento mori* du capitalisme et l'esthétisme que l'artiste en fait témoigne de la vanité de ce monde.

Dorothée Duviver, curatrice au BPS22

L'expression « Tenir quelqu'un en lisière » signifie limiter étroitement la liberté de quelqu'un, le maintenir dans la partie extrême d'un lieu ou d'une situation. Julie Deutsch y mêle une temporalité, le présent, qui marque une situation transitoire pour les exilés qui, invisibles, vivent en lisière des villes, de nos vies. *À la lisière du présent* raconte ces histoires empêchées des corps contraints, assignés à un territoire tenu en bordure de notre présent [3].

1. Alain Robbe-Grillet, « Nature, humanisme et tragédie », *Pour un nouveau roman*, Paris, Les éditions de Minuit, 1963, p. 67

2. Theodor W. Adorno, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, Paris, Payot, 2011, p. 63

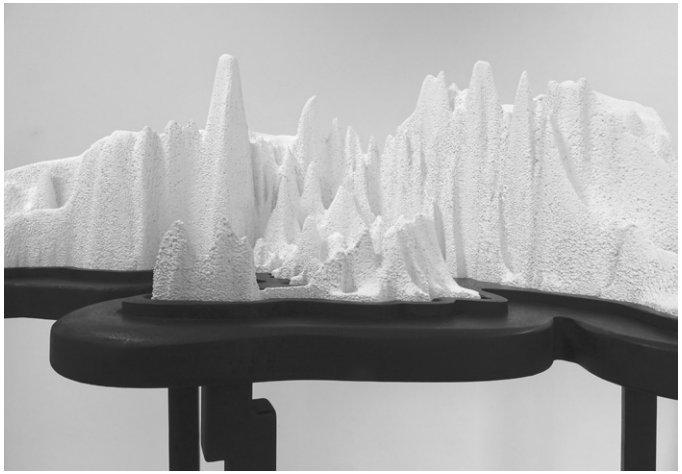
3. Julie Crenn, *Prendre la mesure*, septembre 2018

Page de gauche, an haut : Julie Deutsch, sans titre, 2019

Page de gauche, en bas : vue de l'exposition *À la lisière du présent*, 2019

LES RÉSIDENTS

CHRISTOPHE BOULANGER



L'intranquille et la montagne du milieu évoque un monde mis à l'envers. Dans celui-ci la mer Méditerranée devient une montagne et la langue qui y est parlée est intermédiaire, qui n'est ni langue maternelle, ni créole. Deux sources alimentent ce projet.

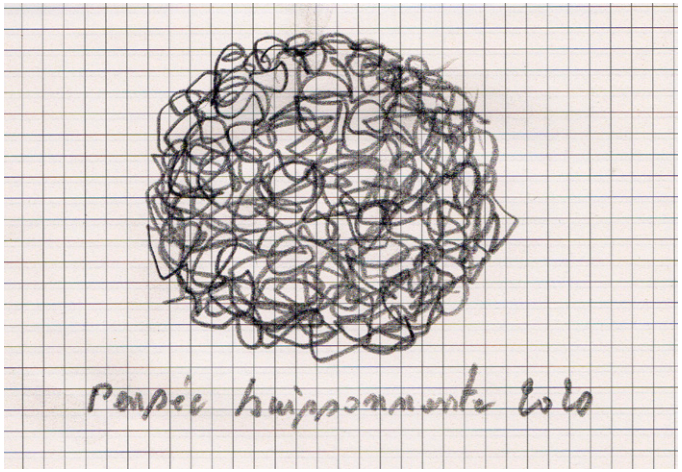
Dans la Chine ancienne, les lettrés et fonctionnaires impériaux collectionnaient des pierres aux formes singulières dites rochers de lettrés. Posées sur des socles en bois travaillé épousant leurs formes à partir de la dynastie Ming, elles sont objet de contemplation car elles permettent de transposer la réalité impériale et ses rugosités en songes. Leurs succéderont les pierres de rêves. C'est à partir de ces rocher de lettrés et de nombreuses modélisations numériques de relevés de la Méditerranée que l'objet source du projet a été conçu.

Dans les ports de la Méditerranée, entre le Moyen âge et la fin du XIX e siècle, les marins, les commerçants mais aussi les pirates, les bagnards ou les déclassés de toute origine, utilisaient la *lingua franca*, une langue inventée pour communiquer entre des personnes ayant des langues maternelles différentes. Un abri minimum commun dans lequel il s'agit de ne jamais parler la langue de l'autre. C'est à partir de cette langue intermédiaire aujourd'hui disparue, mais dont certains mots subsistent, que le projet continuera à se développer à la façon d'une archive.

À partir de ces sources anciennes il s'agit d'interroger la place de la mer méditerranée dans nos imaginaires et la poétique du passage entre les rives qu'elle a historiquement portée qui est dramatiquement confronté à la disparition massive d'exilés en mer.

Christophe Boulanger,
L'intranquille et la montagne du milieu, sculpture, 2019

ALBERT CLERMONT



Pensée buissonnante
Ce terme « buissonnant » est emprunté à Barbara Stiegler dans son livre *« Il faut s'adapter»* à propos de John Dewey.

En ce qui me concerne, c'est une représentation d'un monde affecté par de multiples directions avec des allers-retours, les erreurs, les hésitations, les avancés... Cette recherche fera l'objet d'une série de dessins, d'images en rapport avec des impressions, des lectures, des rencontres, des lieux...

Barbara Steigler, *« Il faut s'adapter»*, Mesnil-sur-l'Estrée, 2019, Editions Gallimard, chapitre III, page 130.

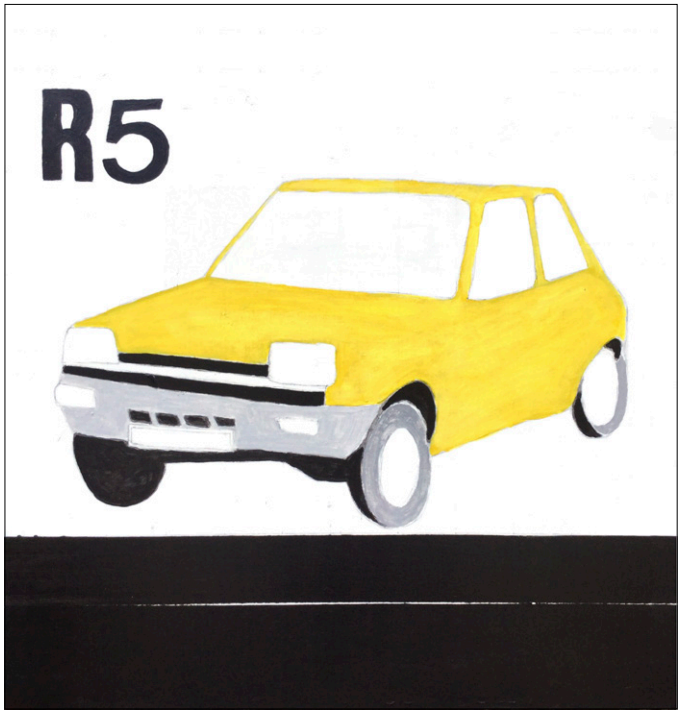
WWW.INSTAGRAM.COM/ALBERT_CLERMONT_/

Albert Clermont,
Pensée buissonnante, 2020

OLIVIER DEROUSSEAU

Olivier Derousseau, vidéogrammes / Montage en cours, 2020

OLIVIER DIERAERT



J'ai rejoint les ateliers d'artistes de La Plate-Forme à la fin de l'année 2019 afin de développer mes projets artistiques, et motivé par la perspective de participer à l'aventure collective du lieu.
Mon travail vise à produire des représentations picturales brutes d'images issues de la culture populaire, elles-mêmes issues de mon vécu et de mes souvenirs : automobiles françaises des années 70/80, pochettes vinyles, paroles de chansons... Je cherche à développer une peinture porteuse d'immédiateté, dénaturée de sens, étape d'un processus de réhabilitation d'images insignifiantes ou oubliées. Avec cette nouvelle peinture, j'ai souhaité réinterpréter une citadine bien connue du paysage automobile français, afin d'exalter le souvenir de nos histoires personnelles et de célébrer l'ingéniosité graphique que peuvent porter les objets industriels de grande consommation.

Olivier Dieraert, *R5*, acrylique sur toile, 80 x 80 cm, 2019

CÉDRIC JAGER

Celui qui, sans tenir compte de cet avertissement,[122] dévoile des messages rien que pour vous, se trouve brusquement confronté à un système de[128] réductions sur vos produits préférés* et toujours changeant de noms et de symbôles qui[134] ne menacent ni la plante ni son environnement. Nous soutenons des initiatives locales, comme signifier tout autre chose que ce qu'ils ont l'air de[145] millions d'arbres sur trois ans ou de dictionnaires modernes des synonymes ne[153] s'inscrivant au dos que par magie !

« Lorsque nous disons ouvertement les choses,[158] nous sélectionnons parmi plus de 1100 ingrédients d'origine végétale. Mais lorsque notre langage est chiffré et mis en images,[166] nous n'utilisons aucun ingrédient d'origine animale et ne pratiquons plus de tests sur les animaux depuis 1989. »

Il pénètre dans le dédale linguistique de (...), références chaotiques, au réseau chatoyant et masquent de mystèrieuses substances et qui peuvent, en principe, ne rien dire, où même l'aide de lexiques spécialisés ne sert pas à grand chose.
Nous ne disons (en fait) rien du tout. Nous voilons la vérité. »

* sur les prix tarifs conseillés du Livre Vert.

122. Parvenu à connaître profondément le pédalier, j'ai approfondi son language.
128. Je vous renvoie à mon étude sur le chaource.
134. Napper le tout d'une sauce à peine perceptible.
145. J'affirme que c'est la mémoire, ici, que nous indique l'expertise d'une mamie dyslexique.
153. S'aquittant pour un miltaire de carrière d'un petit rien.
158. Une ou plusieurs personnes se taisent en réalité.
166. Un groupe restreint sublime ce mensonge.

Cédric Jager, *Mother*,
du triptyque *A cow Desert Mother*,
techniques mixtes, 2019

MICHEL JOCAILLE

Dans le cadre des résidences - missions CLEA 2018 - 2019, Dunkerque Grand Littoral, La Plate-Forme a accueilli Michel Jocaille dans ses ateliers d'artiste de février à juin 2019.

« Animés par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture en développant de manière significative le chantier de l'éducation artistique, la Communauté urbaine de Dunkerque, la direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, le rectorat de l'Académie de Lille et l'inspection académique du Nord se sont associés depuis 2013 dans la mise en oeuvre d'un contrat local d'éducation artistique (C.L.E.A.) d'agglomération intitulé C.L.E.A. Dunkerque Grand Littoral. »

« Artiste plasticien formé à l'École Supérieure d'Art Nord - Pas de Calais / Dunkerque - Tourcoing, Michel Jocaille développe à partir de ses recherches plastiques numériques, une approche autour des thèmes de l'ailleurs, du voyage et de l'imaginaire. De par sa pratique multimédia protéiforme, il étend sa démarche en s'intéressant à la frontière entre la réalité et la production d'images liées à l'utilisation des réseaux sociaux. Par le biais d'installations et de sculptures, il cherche à créer des ponts entre rapport au corps, image de soi et flu d'images. Utilisant le photomontage numérique et l'incrustation vidéo, sa démarche artistique consiste à interroger la place de nos identités (sociales, culturelles, numériques, etc.) par la manipulation des images. »

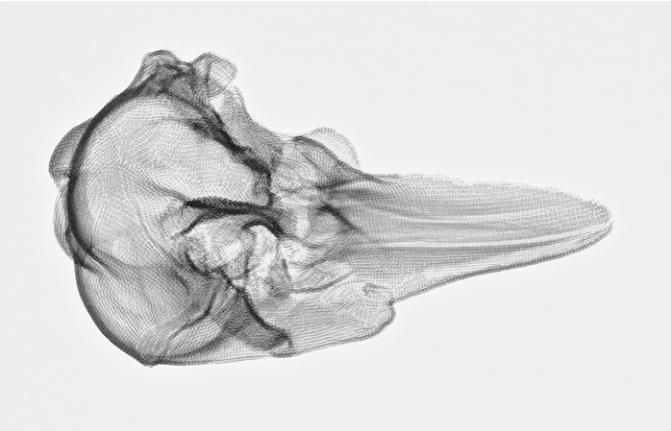
Communauté urbaine de Dunkerque.

WWW.COMMUNAUTE-URBAINE-DUNKERQUE.FR

CARGOCOLLECTIVE.COM/JOCAILLEMICHEL

Michel Jocaille, 2019

CHRISTELLE MALLY



« Avec ses crânes d'animaux gainés d'une enfilade de perles de verre, Christelle Mally avance des propositions sculpturales qui se déploient dans toutes les directions. Travaillées sous toutes leurs faces, pareilles pièces en appellent idéalement à une manipulation qui nous les fasse connaître sous toutes les coutures. Leur exposition publique nous oblige cependant à les installer sur un socle ; et ainsi doit-on se résoudre à en arrêter un sens de monstration parmi tous ceux qu'elles nous réservent. La radiographie vient alors apaiser en partie notre frustration, à tout le moins en ce qu'elle ramasse, sur un seul et même plan, l'avers et le revers d'un volume.
Christelle Mally revisite incidemment un procédé que Man Ray et Laszlo Moholy-Nagy avaient en leur temps expérimenté. Leurs rayogrammes et photogrammes respectifs nous ont offert une vision plus profonde et plus dynamique du réel, en enregistrant directement sur le papier photographique l'empreinte de choses concrètes, saisies par ce moyen dans leur pénétration mutuelle. La lumière agit toutefois différemment en ces radiographies, suivant la démarche singulière que cette technique infléchit. Elle indique ici une prise de consistance davantage que les jeux de la transparence, des ombres et des reflets. Elle se distribue, en effet, en granulés, lesquels transcrivent la ponctuation de perles dont l'artiste a criblé la surface de ses crânes. Ces grains de lumière se répandent en volutes et déroulent des spirales que nous remarquions à peine quand nous considérions l'objet à l'œil nu. Les turbulences que nous observons sur le pourtour des masses nous suggèrent en outre que celles-ci émergent des interactions complexes et serrées dans lesquelles les granulés sont impliqués. »

Extrait de *Toucher l'énergie* écrit par Cyril Crignon, docteur en philosophie de l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, enseignant en philosophie à l'École Supérieure d'Art Nord-Pas-de-Calais Dunkerque/Tourcoing, 2018.

CHRISTELLEMALLY.BLOGSPOT.COM

Christelle Mally,
La chair du masque,
film radiographique, 2019

CLAUDINE VERSCHELLE

Gorge serrée

A l'intérieur d'une cage verdoyante,
une femme, un homme
leurs mains traversent les grilles
pour me dire au revoir

A l'extérieur, un chat,
il se promène tranquillement
en toute liberté

La gorge serrée,
je leurs dis au revoir

A St Alban, un jour de départ.....

De gauche à droite, et de haut en bas : Maira Coutinho Cuvillier, sans-titre (de la série *De Braços com Maiakowski*), 2019. Nicolas Cuvillier, Étude pour le film *Big Phil with a Guitar*, 2020. Johann Francart, *Entre Montberon et Bessières 1*, sérigraphie 2019. Johann Francart, *Entre Montberon et Bessières 2*, sérigraphie 2019. Nicolas Cabos, *Rosendaël, 14 décembre 2016* (de la série *Sony*), 2016 — 2017.

La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain

67/69 rue Henri Terquem 59140 Dunkerque
Tél : 03.28.58.25.66
plate.forme.ass@numericable.fr
www.laplateforme-dunkerque.com
www.facebook.com/laplateforme.dunkerque
Youtube : La Plate-Forme laboratoire d'art contemporain

Ouvert du mardi au vendredi de 14h30 à 18h et sur rendez-vous
Entrée libre
Bus : ligne C2, arrêt Victoire

L'équipe de La Plate-Forme

BUREAU

Marc Dumoulin, président
Albert Clermont, vice-président
Nicolas Cabos, secrétaire
Christophe Boulanger, trésorier

Christelle Mally, responsable du lieu

ARTISTES ASSOCIÉS, MEMBRES ACTIFS

Lise Aymard,
Nicolas Cuvillier,
Johann Francart,
Maira Coutinho Cuvillier.

Partenariats

PARTENAIRES FINANCIERS

La Ville de Dunkerque,
La Communauté Urbaine de Dunkerque,
Le Conseil Départemental du Nord,
Le Conseil Régional des Hauts-de-France,
La Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France.

NOS PARTENAIRES EN 2019

L'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque/Tourcoing, Le FRAC Grand Large – Hauts de France, Dunkerque, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) - Musée de France, Dunkerque, Le Lycée du Noordover/Grande-Synthe, Le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, Le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique, Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, 50°nord réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille, Lieux-Communs, Namur, Belgique.

ET TOUJOURS...

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France, Le Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, L'École Supérieure d'Art Nord - Pas-de-Calais Dunkerque/Tourcoing, L'École Municipale d'Arts Plastiques, Dunkerque, Le Studio 43, cinéma art et essai, Dunkerque, L'artothèque l'inventaire, Hellemmes, Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque, Le Château Coquelle, Centre culturel - Dunkerque, La Maison de la Vie Associative, Dunkerque, La Maison de Quartier Grand Large, Dunkerque, L'Association pour la Promotion et l'Animation du Centre d'Agglomération de Dunkerque Coeur d'Agglomération, Le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine, Dunkerque, L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon Franche-Comté, La Maison Flamande, Dunkerque, Bâtisseurs d'Économie Solidaire, Dunkerque, Le groupe BECI, Dunkerque, Bois Environnement Service, Dunkerque, One Ink Publisher, Lille, Publie.net, Le Learning center « Ville durable » Halle aux sucres - Dunkerque, L'association Mockuery Tivi, Dunkerque, Waclu lulu, Dunkerque, L'association CINEOLE, Dunkerque, L'association Fructôse, Dunkerque, L'association Rock'N Roll Charity Hospital, Dunkerque, L'association à Table !, Boulogne-sur-Mer, L'Institut Psychiatrique, Bailleul, Lead: Linked Euro-région Arts development, netwok, Lille, La Malterie, Lille, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains,Tourcoing, Le Centre Régional de la Photographie Nord - Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, Les Films de L'ange, Paris, La Maison d'Art Contemporain Chaillioux, Fresnes, Val-de-Marne, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Paris, La Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens, Le Collectif Régional Interassociatif, L'École des Beaux-Arts de Rostock, Allemagne, La Galerie Am Alten Markt, Rostock, Allemagne, La Ville de Rostock, Allemagne, Le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako, Mali, L'Institut Français de Bamako, Mali, le Crate, Studio & Project Space Ltd, Margate, Royaume-Uni, Le Claremont Studio CIC, Hastings, Royaume-Uni, Le Goethe Institut de Lille. Le B&B Project Space, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre Interprétation Art et Culture, Bourbourg, L'École d'Architecture de Lille, La Galerie Robespierre, Grande-Synthe, Le Moving Image Festival Strangelove, Londres et Folkestone, Royaume-Uni, Le Strange Cargo, Folkestone, Royaume-Uni, L'Université du Littoral-Côte-d'Opale, (ULCO), Dunkerque, Le]performance s p a c e [, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération de Dunkerque, Le Musée portuaire de Dunkerque, Les Docs du Nord, Tourcoing, Les Bibliothèques de Dunkerque, L'atelier des artistes en exil, Paris, La compagnie de l'hôtel du Nord, Les 4Ecluses, Dunkerque, Dunkerque, Le Théâtre La Licorne, Dunkerque, Nana'Z Productions, France Culture, L'Association Dunkerque/Gaza, Le fonds de dotation agnès b, Paris, ARTE/Tracks, Le Lycée du Noordover, Grande-Synthe, Le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, L'École élémentaire Porte d'eau, Dunkerque, L'École élémentaire Neptune, Dunkerque, Le Collège Guilleminot, Dunkerque, Les Éditions Bleu Sombre, Paris, Le Ministère de l'Eduction Nationale, le Réseau d'Art A-48, Oujda, Maroc, Lieux-Communs, Namur, Belgique, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, Le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique.

La Plate-Forme est adhérente de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens (F.R.A.A.P), de Pictanovo, Tourcoing, de 50°Nord réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille, de l'association Les Moyens du Bord, Morlaix, de la Maison de la Vie Associative de Dunkerque.

LA PLATE-FORME, LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

67/69 rue Henri Terquem, 59140 Dunkerque
www.laplateforme-dunkerque.com

En couverture : Vue de l'exposition collective *Jeune*, 2019

Crédits photographiques : Samuel Cheminal, Albert Clermont, Nicolas Cuvillier, Julie Deutsch, Olivier Derousseau, Olivier Dieraert, Jennifer Dumetz, Anne-Sophie Guillet, Cédric Jager, Christelle Mally, Maira Coutinho Cuvillier, Gana Ossama, Caroline Pichon, Pauline Richebourg, Yu Zhongxing.

Maquette : Le Grand Manège — www.legrandmanege.com